

propriétaire Compton par laquelle ils étaient devenus propriétaires fonciers.

En 1823, les pionniers de l'endroit construisent une église qu'ils dédient à Saint-Jean Baptiste. Ils construisent aussi une école. L'éducation s'améliora beaucoup lorsque l'abbé Joseph Quevillon fit bâtir, en 1864, un couvent qu'il plaça sous la direction des religieuses enseignantes de la Congrégation Notre-Dame de Montréal. Cette maison d'éducation bilingue contribua grandement à l'avancement et à la prospérité de la région. Cette institution devint en quelque sorte un symbole du réveil acadien qui commençait à se faire sentir au cours des années 1860. Enfin, l'ouverture d'une gare de chemin de fer, vers 1872, signala une ère nouvelle pour la localité.

En se basant sur le recensement du diocèse de Charlottetown pour l'année 1890, il est possible d'établir, dans une certaine mesure, ce que pouvait être la population de cette paroisse six ans auparavant. En 1890, la population

catholique de la paroisse comprenait 820 habitants dont 83% étaient d'origine acadienne et 17% d'origine britannique. Parmi les familles acadiennes, il y avait 43 Gaudet, 32 DesRoches, 26 Poirier, 10 Arsenault, 6 Gallant, 4 LeClerc, 2 Richard, 1 Doucette, 1 LeBlanc, 1 Bourque, et 1 Boudreault. Chez les familles anglophones, la plupart d'origine écossaise, il y avait les MacNeill, Gillis, Steele, Cunningham, Woods, Beirsto et Heckman.

Les Acadiens de Miscouche s'adonnaient surtout à l'agriculture. Le recensement dénombrait 82 fermiers. On trouvait également chez la population acadienne toute une variété d'occupations à savoir: 30 ouvriers, 5 marchands, 4 servantes, 4 commis, 3 enseignants, 3 mécaniciens, 2 enseignants de musique, 2 couturières, 2 cordonniers, 1 meunier, 1 tailleur, 1 plâtrier, 1 maître de gare, 1 garde-malade, 1 fabricant de cure-dents, 1 connétable, 1 locataire et 1 cuisinière.

Cette communauté acadienne semble avoir été assez dynamique à l'époque selon un article intitulé "Le progrès de Miscouche" paru dans le *Moniteur Acadien*, le 1er juin 1876. Entre autres, on y mentionne une société de discussion mise sur pied par le Père Ronald McDonald, curé de la paroisse. Composés presque exclusivement de cultivateurs, les membres de cette société se rencontraient régulièrement afin de discuter de l'avancement de l'agriculture et "des moyens les plus propres à relever le niveau de cette noble profession." Cette association avait aussi à sa disposition une salle spacieuse, une bibliothèque, une chambre de lecture où ses membres pouvaient aller tous les jours lire les journaux de l'Île, les meilleurs journaux du Canada et des États-Unis, etc. De temps à autre, on y tenait des séances où on discutait de sujets d'actualité.

En 1884, année de la Convention nationale acadienne, les principaux

*Sur ce dessin publié en 1880 on aperçoit le couvent Saint-Joseph de la Congrégation Notre-Dame, l'église Saint-Jean-Baptiste et le presbytère de la paroisse de Miscouche. C'est sur les lieux de ces édifices que la Convention de 1884 s'est déroulée. (Meacham's Atlas)*

